



Le Tranche Fil

En route pour Angy

Comme chaque année, notre bienaimé Président, Dominique, nous aura réservé un car pour nous transporter jusqu'à Angy, commune de l'Oise, située à 95 kms de Paris. Le dimanche 20 mai, nous devrons nous lever de bonne heure, et, autant que possible de bonne humeur, car l'échange des bouquets est fixé à 8h, l'inscription des drapeaux commençant à 4h30. C'est parti pour une journée avec défilé, repas, balade, visite au marché médiéval, puis retour, fourbus, mais contents d'avoir une fois de plus participé à perpétuer la tradition.

Vous pouvez trouver plus de détails du programme à l'adresse ci-dessous :

<http://www.bouquetprovincial.fr/le-bouquet-provincial/programme-du-bouquet-provincial.html>

N'hésitez-pas, inscrivez-vous, plus on est de fous, plus on rigole.

Bouquet Provincial

Le « Bouquet provincial » est, avant toute chose, un très grand concours de tir à l'arc.

Il faut remonter au moyen-âge pour comprendre, ce qu'est un «Bouquet».

Lorsque les seigneurs ne faisaient pas la guerre, ils se défiaient dans de virils tournois et les Archers faisaient de même.

Lorsqu'une ville désirait se mettre en valeur, elle mettait en jeu des prix très importants qui attiraient, de très loin, de nombreuses Compagnies.

Le gouverneur de la province, les échevins et les responsables de villes, présidaient et assistaient à la plupart des cérémonies.

Le 1^{er} jour avait lieu la réception des compagnies à la porte principale de la ville. Chacune d'elles arrivait, précédée de ses officiers et de sa musique.

Lorsque toutes les Compagnies étaient réunies sur la place principale, elles se rendaient à la messe solennelle, suivie, dans la journée, de la parade dans les rues principales de la ville.

Le concours pouvait alors commencer et c'était le personnage le plus haut placé qui avait l'honneur de tirer le premier.

A la fin du concours, on procédait à la remise des prix et la compagnie à laquelle appartenait le vainqueur recevait en dépôt un bouquet qui l'obligeait à organiser un concours l'année suivante. La population participait activement en décorant les maisons et en édifiant des arcs de triomphe pour manifester sa reconnaissance aux

archers qui assuraient sa défense en cas de conflit.

Aujourd'hui, les difficultés d'organisation sont telles que peu de compagnies se portent candidates.

La journée du Bouquet Provincial commence très tôt pour les archers de la compagnie organisatrice, ils vont accueillir (en général à la mairie) les compagnies qui se sont déplacées. C'est le salut des drapeaux. Chaque « drapeau » ou « bannière » vient, en effet, saluer le drapeau de la compagnie organisatrice. L'ordre d'arrivée des drapeaux donne la place de la compagnie dans la parade.

Avant le départ de la parade, les jeunes filles de la ville qui avait organisé le bouquet l'année précédente viennent offrir aux jeunes filles de la ville organisatrice, le bouquet qu'elles détenaient.

La parade du Bouquet peut commencer. Des musiques et fanfares sont réparties dans le cortège qui traverse la ville décorée et se rend jusqu'au lieu où sera célébrée la Grand Messe du Bouquet. Celle-ci marque la fin de la cérémonie officielle, et l'après-midi est généralement réservé à une grande fête populaire.

Le « Grand prix » peut alors commencer, celui-ci se déroule sur divers jeux d'arc (Beursault) et dure plusieurs mois.

Pour pouvoir participer au Championnat de France Beursault le drapeau doit avoir obligatoirement été présenté lors d'un bouquet provincial et les Archers qualifiés doivent participer à un Beursault du « Grand prix ».

Article des archers de Wissous

Une grande 1^{ère}

Samedi 27 janvier 2018

Journée des grandes premières!!!

Car j'ai participé au championnat Départemental à Trappes pour la première fois en catégorie Minime Homme Arc Classique.

Et à ma grande surprise, en entrant dans la salle, je découvre sur ma cible 32B des trispots 60, une première pour moi !

Ce fut déstabilisant et stressant.

Même si je n'ai pas réussi à me qualifier pour les duels, je suis content d'avoir participé à cette grande compétition.

Joris Noël



Concours bien réussi à Coignières

Ce week-end du 4 -5 février avait lieu une grande première pour nos Archers adultes débutants.

Eh oui il faut bien se lancer... Notre première compétition annuelle débutant en salle.

Nous nous sommes présentés à 7 au gymnase des 4 vents (pour 8 inscrits) et avons été accueillis par Pierre et Lionel, toujours aussi fidèles à leur poste et à nos côtés pour nous encourager, nous conseiller, nous aider, ou nous débriefier.

Les Archers des clubs de Poissy, Maurepas, Coignières, Houdan, et bien d'autres étaient aussi présents.

Un excellent moyen pour nous d'échanger nos expériences avec les "jeunes archers" d'autres clubs voisins et des régions alentours.

Merci aussi à notre bureau qui nous a offert cette première compétition.

Deux d'entre nous ont pu obtenir plus de 280 points à travers leurs deux séries de 6 volées de 3 flèches et ont ainsi pu obtenir leur niveau .

De belles performances ont été réalisées dans l'ensemble ce samedi et cet après-midi nous a largement toutes et tous enthousiasmés.

C'était pour nous tous notre première compétition.

Nous avons dû apprendre à nous familiariser avec le stress des comptes à rebours, des indicateurs vert et rouge, des sifflets électroniques de début et de fin de série, des tableaux de marquage de points et enfin les tickets repères de la buvette.

Aussi il ne faut pas s'étonner si parfois l'intervention des arbitres, pour nous faire quelques recommandations, était nécessaire

Bravo à nous tous et encore merci à notre bureau et à Pierre et Lionel .

Marc



Une phrase de Jocelyn DEGRANDIS lors d'un stage extérieur organisé à Guyancourt.

"Il faut laisser le viseur vivre dans la cible"

Autrement dit : Il ne faut pas vouloir à tout prix stabiliser le viseur dans le 10

Sport au féminin

J'ai participé pour la première fois à l'événement sportez-vous bien organisé par la ville le 11 mars.

J'étais bien accueilli et l'ambiance était bonne autant chez les organisateurs que dans les associations.

Nous étions cinq à encadrer cet événement, Virginie, Jean Michel, Pierre, Gilles et moi.

Très vite du monde est arrivé et nous avons commencé à faire découvrir le tir à l'arc.

J'étais surpris qu'autant de monde s'intéresse à ce sport. Les participantes étaient très contentes d'avoir découvert cette discipline.

Nous avons reçu une cinquantaine de femmes dans l'après-midi et nous avons fait quelques jaloux. Un entraîneur de budo et venu me voir pour me dire en rigolant : « comment faites-vous pour avoir toujours du monde dans votre stand »

Cela prouve que notre sport intéresse beaucoup de monde et que cette discipline est appréciée . En conclusion nous avons eu un certain succès et des licences « Découverte » vont être prises.

Je suis prêt à renouveler l'expérience l'an prochain.

Grégory



La concentration

« Ne demeure pas dans le passé, ne rêve pas du futur, concentre ton esprit sur le moment présent. » Bouddha

Voilà qui pourrait donner quelques pistes aux archers se questionnant sur ce qu'est la concentration. Vieille de plusieurs siècles, cette citation reflète les conseils qui pourraient être dispensés aujourd'hui !

La concentration, c'est s'appliquer à penser à ce qu'on fait dans l'instant, faisant fi des erreurs passées et sans penser à ce qui va arriver.

Être concentré, c'est finalement ne penser qu'à ce qu'on est en train de faire... Appliqué au tir à l'arc, cela pourrait donner : « Ne pense qu'à la flèche que tu es en train de tirer ».

Entraînement Archery Coaching

Vendredi 23 mars, 17h00. Je quitte l'Alpe d'Huez, une journée plus tôt qu'à l'accoutumée. Effectivement, j'ai un rendez-vous important le samedi : c'est le week end entraînement Lionel Torres et dès 9h30, il nous faut être au jardin d'arc.

Impossible pour moi d'être à 20h00 à Orly pour récupérer le coach. La mission de chauffeur de coach est confiée à Hélène et Julien. Direction le domicile des Beaurin, c'est là que Lionel prend ses quartiers pour 2 jours.



Minuit, j'arrive chez moi, tout le monde dort, on vide la voiture, je prépare habits et arc pour le lendemain.

Réveil un peu difficile, une douche et direction la boulangerie. Un bon petit déjeuner avec du pain frais et en route. Le coach est en pleine forme dès le matin ... pas moi. Quelques volées d'échauffement et c'est parti pour l'évaluation et la mise en place des premiers points de travail.

Nous sommes 11 participants le samedi, 10 le dimanche, Elodie étant à 40° est restée sous la couette.

Virginie a eu une super idée : faire participer quelques jeunes le samedi et d'autres le dimanche.

Avec une seule journée, pas d'inquiétude sur la capacité physique à tenir un tel entraînement.

Certains adultes ne pouvaient se libérer deux jours et ne sont venus qu'une seule journée. Au total, 16 archers ont participé à ce week end.

Durant ces 2 jours, chacun a pu profiter pleinement des compétences de Lionel. Il a toujours autant l'oeil aiguisé et est toujours aussi exigeant.

A la fin de chaque entraînement, la satisfaction se lisait sur les visages ... la fatigue aussi pour moi : Retour dans la vallée, entraînement et changement d'heure, ça faisait beaucoup !

Ce que je retiens de ce week end, c'est le sourire de Justine, Boris et Erwann. Et aussi la première question qu'ils m'ont posé le mardi qui a suivi : "Il revient quand Lionel ? "

Ça y est, eux aussi sont contaminés !

Et à l'heure où j'écris ces quelques lignes, les collègues d'entraînement qui viennent de France et de Navarre me soufflent "Dom, Précise bien que c'est une vraie chance que vous avez aux Archers de Guyancourt que de faire venir Lionel 2 week-ends par an".

A titre personnel, je suis persuadé qu'il est indispensable à un club de poursuivre dans ce type d'investissement. C'est bien en faisant appel à des intervenants extérieurs qu'on réussira à grandir et progresser. Lionel deux week-ends par an, Stéphane le mardi soir, la structure est en place pour donner l'opportunité à chacun de progresser. Reste aux archers à s'investir et s'inscrire ... Rendez-vous aux alentours du 20 septembre pour le prochain entraînement saison cette fois.

Dominique



Le Challenge des Lacs

Cette année le thème du challenge des Lacs était ... les jeux d'hiver (et divers), enfin divers blasons !!!.

10 blasons joliment décorés, avec peu de jaune et pas mal de blanc, normal, ce sont les jeux d'hiver (... bon, je ne la refais pas).

10 équipes faites d'un savant mélange d'âges et de clubs différents, dont la moyenne des scores allait déterminer le classement final.

9 Guyancourtois :
Honneur aux dames :
Pauline,
Emmanuelle, Jeanne,
Florence et Isabelle



Pour les messieurs : Naël, Frédéric, Yannick et Adrien
Et ils, elles, n'ont pas démerité, Florence gagne la meilleure flèche chez les dames, Frédéric et Isabelle font partie de l'équipe qui occupe la première marche du podium, Florence est sur la 3^{ème}, les autres ne sont pas loin, et tant pis si je ne suis pas capable de citer chacun d'entre eux. Le classement officiel sera en ligne dès que j'aurai pu le récupérer.

D'après ce que j'ai pu entendre dire, tout ce beau monde s'est bien amusé.

Chaque participant est reparti avec sa médaille et un lot.
Le challenge des Lacs est une bonne entrée en matière, pour participer à une compétition. Je dois dire qu'un bon nombre de nos participants avait déjà goûter à ce plaisir.

Merci à l'ASQY, qui organisait ce 24^{ème} challenge, merci à Coignières qui le recevait, merci aux bénévoles, aux archers, aux accompagnants et à Monsieur le Maire de Coignières qui a pris le temps de venir nous honorer de sa présence, lors de la remise des récompenses. Merci à Jean-Michel pour sa présence constante, et une partie des photos. Je n'ose pas me remercier moi-même pour l'autre partie des photos et ma présence (partielle), mais bon, c'est fait ...

Gageons que l'an prochain, la 25^{ème} édition de cette manifestation sera encore une réussite.

Lionel



Bulletin de liaison des Archers de Guyancourt

Chez Dominique Beaurin
39, rue Pablo Picasso
78280 Guyancourt

Tel : (06) 17 91 41 81

Mail : vice-president@archers-guyancourt.fr



Maquette et rédaction :
Lionel Theillaumas

Avec la participation de toutes les bonnes volontés



charge de cavaliers. Il encouragea alors la pratique de l'arc dans les campagnes de son royaume et enrôla les paysans les plus habiles pour constituer la majeure partie de son infanterie. Sans pour autant priver les paysans de leur occupation première, qui retournaient au travail des champs entre 2 campagnes «militaires», situées généralement après les foins et avant les périodes froides et pluvieuses.

Dès lors, les troupes d'archers des différentes armées d'Angleterre ont constitué près d'un tiers de l'armée, que ce soit au 13^{ème} siècle contre les Écossais, ou aux 14^{ème} et 15^{ème} contre les Français pendant la Guerre de Cent Ans.

Issues, à l'origine, du monde paysan, ces troupes sont vite devenues l'élite des armées en se montrant parmi les plus efficaces et les mieux entraînées qu'un pays n'ait jamais envoyé combattre.

Au cours des batailles et particulièrement celles de la guerre de Cent Ans, les compagnies d'archers ont constitué la véritable colonne vertébrale des différentes armées anglaises autour de laquelle étaient agrégées les autres troupes combattantes. Véritable force de frappe, la vitesse et la précision des archers firent des ravages dans la chevalerie française lors de célèbres batailles (Crécy 1346, Nouaillé 1356, Azincourt 1415). Ils ont su s'adapter au mieux aux conditions météorologiques et aux différentes natures de terrain rencontrées.

Des entraînements quotidiens

Les archers devaient s'astreindre à un entraînement intensif et régulier pour ne pas « perdre la main» tout en apprenant la discipline de troupe. Cet entraînement pouvait être individuel pour travailler leur adresse et leur rapidité d'exécution mais aussi collectif pour mieux manœuvrer et tirer ensemble et être ainsi plus efficaces. Ainsi, ils s'exerçaient très souvent pour acquérir le rythme de tir de **10 à 12 flèches à la minute** en tir dit parabolique qui consistait à envoyer les flèches en l'air pour qu'elles retombent verticalement «en pluie» sur les troupes ennemis.

En 5 à 6 secondes, tous les archers d'une même compagnie devaient donc :

Prendre chacun une flèche, la fixer sur la corde, tendre cette dernière jusqu'à l'oreille, prendre le bon angle pour qu'elle retombe avec toutes les autres en même temps 400 m plus loin.

En tir ajusté et tendu, cette cadence passait à 5/6 flèches à la minute touchant leur but à 180m environ. On peut donc aisément imaginer les dégâts occasionnés lors des batailles comme à Nouaillé au cours de laquelle furent engagés environ 3000 archers. 3000X 12 flèches : 36 000 flèches tirées en 1 mn ! A Azincourt en 1415 c'est le chiffre de 8 000 archers qui est annoncé !

Source Internet

Dates à Retenir

Bouquet Provincial : 20 Mai 2018 à Angy (60)

Tir du Roy : Samedi 09 Juin 2018

L'archerie au moyen-âge et dans la guerre de cent ans

Que serait l'Angleterre, aujourd'hui, si l'invasion Normande de 1066 avait échoué ? C'est à cette période qu'eut lieu la bataille de Hastings au cours de laquelle les fantassins de Guillaume le Conquérant, armés d'arcs puissants, surprirent l'armée saxonne constituée de porteurs de javelots, de haches et de cognées.

Au cours du combat, le roi Saxon Harold mourut, ironie du sort, après avoir reçu une flèche dans l'oeil. Pendant les 400 ans qui suivirent, l'histoire de l'Angleterre fut profondément marquée par l'utilisation de l'arc comme arme de guerre.

Guillaume le Conquérant vainqueur, la dynastie normande s'implanta définitivement en Angleterre et depuis lors, l'arc devint l'arme la plus efficace des différentes armées anglaises du moyen-âge.

LES ARCHERS

Édouard 1er d'Angleterre (1239/1307), roi d'Angleterre de 1272 à 1307.

(Grand père d'Edouard III et arrière-grand-père du Prince Noir vainqueur de la bataille de Nouaillé en 1356) *Conquérant du Pays de Galles et de l'Écosse il est aussi connu comme le père du grand arc de guerre : Le LONG BOW.*

Au XIII^e siècle, en Angleterre, toute personne ne jouissant pas d'un revenu supérieur à cent pence devait obligatoirement posséder un arc et des flèches pour chasser et donc se nourrir. C'était l'arme du pauvre et majoritairement du paysan.

Édouard 1^{er} a découvert les vertus de l'arc comme arme de guerre, après avoir vu à l'œuvre les archers gallois et Écossais qu'il a eu à affronter. Il a très rapidement perçu l'intérêt de cette arme surtout lorsqu'elle a été utilisée pour arrêter une



(A suivre dans le prochain numéro)